

**babel**

la compagnie

**A LA VIE !**





CREATION 2021

# ALA VIE !

TEXTE : ÉLISE CHATAURET, THOMAS PONDEVIE ET LA COMPAGNIE BABEL

MISE EN SCÈNE : ÉLISE CHATAURET

## DISTRIBUTION

**Écriture** Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel

**Mise en scène** Élise Chatauret // **Dramaturgie et collaboration artistique** Thomas Pondevie

**Avec** Justine Bachelet, Solenne Keravis, Emmanuel Matte, Juliette Plumecocq-Mech, Charles Zévaco

**Scénographie** Charles Chauvet // **Costumes** Charles Chauvet assisté de Morgane Ballif

**Construction des décors** Atelier de la MC2 Grenoble // **Lumières** Léa Maris // **Création sonore** Lucas Lelièvre assisté de Camille Vitté // **Régie générale** Jori Desq // **Régie lumière** Coline Garnier

**Administration de production** Maëlle Grange // **Diffusion et développement** Marion Souliman

**Photos** Christophe Raynaud de Lage

## PRODUCTION

**Production** Compagnie Babel // **Coproductions** MC2 Grenoble - Malakoff Scène Nationale - Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée d'intérêt national de Villejuif - Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national - Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures // **Soutiens** : Drac Ile-de-France, Région Ile-de-France, Département du Val-de-Marne, Ville de Paris, ADAMI - SPEDIDAM - Centquatre-Paris et Nouveau théâtre de Montreuil - CDN.

La compagnie Babel est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle. La compagnie est en résidence à Malakoff Scène Nationale de 2019 à 2021 et est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne et au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy depuis janvier 2021.

## CALENDRIER

*Création initialement prévue du 3 au 7 novembre 2021 à MC2 Grenoble puis devait être en tournée jusqu'à mars 2021 au Théâtre de la Tempête de PARIS, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de DIJON, Malakoff scène nationale et Théâtre Romain Rolland de VILLEJUIF. Toutes les représentations ont été annulées en raison de la crise sanitaire COVID-19 puis reportées à la saison suivante*

**Création // 9 et 10 novembre 2021 Malakoff Scène Nationale**

30 novembre au 4 décembre 2021 MC2 Grenoble

6 au 16 janvier 2022 Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne

22 mars 2022 Théâtre de Chelles

29 mars 2022 Transversales - Verdun

12 au 15 avril 2022 Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

*en tournée en 22.23 (calendrier en fin de dossier)*

***A LA VIE ! prend pour terrain d'enquête un sujet intime, politique, universel, toujours polémique et parfois tabou : celui du passage de la vie à la mort. Le spectacle s'écrit au croisement de scènes du répertoire théâtral et d'une écriture documentaire née d'une enquête en milieu hospitalier et au centre d'éthique clinique à Paris. Le spectacle met en jeu à la fois les questions de la représentation et les grandes questions éthiques et légales posées par la question de la fin de vie aujourd'hui en France.***

# NOTE D'INTENTION

Par **Élise Chatauret** \_ Août 2020

En mars 2019, je proposais à l'ensemble de l'équipe de notre précédent spectacle un thème de recherche et d'enquête pour une nouvelle création : la mort. Mon hypothèse de départ était : Est ce que le rapport qu'une société entretient avec la mort dit quelque chose d'elle-même ? De son évolution ? De son degré d'humanité ? De son organisation anthropologique ? De son système politique ?

D'avril à décembre 2019, je passais plusieurs mois dans des services de réanimation, je rencontrais des médecins en soins palliatifs, des psychologues. Avec l'équipe nous rencontrions Véronique Fournier, alors directrice du centre d'éthique clinique de l'Hôpital Cochin. Nous commençons un travail approfondi sur l'éthique et son fonctionnement, ses outils. Nous interrogeons aussi la loi, son évolution.

Cette plongée dans la question de la mort se révéla abyssale : nos certitudes se fissuraient, chaque situation levant de nouveaux voiles, révélant de nouvelles subjectivités, de nouveaux points de vue que nous n'avions jamais envisagés et que nous pouvions pourtant comprendre et épouser. Regarder les hommes face à la mort nous invitait à quitter toute bien-pensance, toute normativité, nous faisait plonger dans le monde de la controverse, de la pensée complexe, dans l'altérité radicale. L'équipe entière se sentait transformée par cette recherche. Sans tout savoir encore de la forme du spectacle, nous savions en tous cas, que, tout comme les grands textes, les grands sujets sont des écoles.

En mars 2020 commençait une période de plusieurs mois de confinement en France suite à la pandémie de Covid 19. Avec elle, une remise en cause de nos vies intimes et professionnelles, une crise de sens lié à notre pratique, à sa nécessité, à nos engagements. Une crise de foi en somme. Que peut le théâtre faire à la réalité concrète, palpable, imminente ? Face à la peur, face à la mort, face à la maladie ?

Nous nous étions engagés dans cette enquête sur la mort avec une certaine distance et voilà que la réalité nous rattrapait, que chacun d'entre nous se retrouvait soudain confronté à la violence de la situation. Comment continuer à travailler sur un tel sujet dans ce contexte ? comment le faire sans se faire plus mal encore ? Sans se mettre en danger ? L'hypocondrie, la superstition et autre pensée magique planaient au-dessus du projet. Le doute aussi. Comment en effet imaginer présenter un tel spectacle au public au sortir de cette crise ? Qui aurait envie

de revenir dans une salle de théâtre, avec un masque, pour s'entendre parler de la mort après ce que nous étions en train de vivre ?! D'aucun prétendait que le public aurait plus que jamais le besoin de rire, de se divertir : littéralement, se détourner de la mort !

Effrayés de la concomitance de notre sujet avec l'actualité, nous avons un instant évoqué la possibilité de le transformer. Mais nous ne cessons pas de travailler pour autant, nous réunissant une fois par semaine sur internet. Nous étions trop fermement en chemin, nos découvertes étaient trop stimulantes : il nous fallait en découdre.

Et puis est apparue la certitude que, au contraire, cette pandémie invitait notre société à repenser sa relation à la mort de façon urgente et que le théâtre était le lieu où un rituel permettant était possible. Sortir du flux médiatique pour faire un pas de côté, prendre un peu de hauteur, oser venir au théâtre pour y mesurer ensemble sa fonction cathartique.

Cette crise nous a fait mesurer combien le déni de la mort participe à augmenter l'angoisse collective. Au lieu d'être considérée dans nos sociétés occidentales comme notre destin à tous, une réalité sur laquelle il faut méditer car elle est inéluctable, la mort devient l'ennemi à combattre. Ce déni entretient l'illusion de la toute-puissance, du progrès infini. Il nous conduit à ignorer tout ce qui relève de la vulnérabilité, la nôtre y comprise. Il est responsable d'une perte d'humanité. Enfin, appauvrissant nos vies, ce déni nous fait rester à la surface des choses, loin de l'essentiel, il ne nous aide pas à vivre.

Nous avons entre 30 et 40 ans et nous avons eu la chance de pouvoir considérer pendant longtemps que la mort était une chose bien triste qui généralement n'arrivait qu'aux autres. Puis la vie passant, il a bien fallu que la mort fasse irruption dans nos vies, déflagration inévitable dans l'immortalité bienheureuse qui était la nôtre. Nous sommes devenus des êtres friables et périssables, peureux et effrayés. Une vie nouvelle a pris la place, se nourrissant de petits bonheurs et de seconde d'éternité, de joies éphémères et de la beauté des instants... Les insolents que nous fûmes apprirent le goût précieux de la vie : « tout cela ne durera que peu, goutons le avec délectation, rions à gorge déployée et que le théâtre nous vienne en aide ! »

Ce spectacle est le récit d'une enquête intime et collective sur la vie, une ode au jeu, à l'instant présent et au théâtre, seul lieu qui puisse nous apprendre à mourir.

Ce spectacle est un hommage à ce qui fait de nous des êtres désirants et fraternels.

Ce spectacle est dédié à ceux qui sont partis, aux absents qui nous accompagnent.

Ce spectacle est une déclaration d'amour *À la vie !*



# L'ENQUETE

Après *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français*, *A la vie !* poursuit avec la même équipe, et avec les outils du théâtre, son exploration de la vie des hommes en société.

Le spectacle prolonge et affine les méthodes de travail explorées jusqu'ici autour de la fabrication d'un théâtre documenté : l'enquête, les entretiens, leur restitution au plateau, le travail du collectif.

Nous travaillons comme en cinéma documentaire : nous choisissons un sujet et nous enquêtons. Toute l'équipe participe à cette enquête : nous lisons, nous récoltons des matériaux, nous menons des entretiens. Les personnes rencontrées, les histoires entendues et le déroulement de l'enquête inspirent la pièce.

L'écriture scénique s'élabore à partir d'une matière documentaire que nous avons nous-mêmes recueillie et qu'il s'agit d'agencer. Lors du passage au plateau, nous questionnons le lien entre document et fiction et interrogeons toujours in fine la potentielle théâtralité du document, en nous émancipant peu à peu de la matière initiale. Le spectacle est la trace de cette recherche.

Chaque spectacle de la compagnie Babel impose sa démarche et son processus. C'est tant du côté du répertoire théâtral, du cinéma que vers l'écriture de scènes fictives que notre enquête sur la fin de vie nous a conduit. C'est que face à ce sujet ineffable, le réel fait défaut. Il échappe. Il faut alors se tourner du côté de la fiction et prendre des chemins de traverse pour de voir autrement et sans doute de plus près la réalité.

# LE SPECTACLE

*A la vie !* comporte trois parties. Cette ossature dramaturgique est la traduction théâtrale de l'enquête et du chemin que nous avons suivi. Les acteurs jouent à la fois les rôles distribués dans chacune des situations des différentes parties mais aussi leur propre rôle, s'interrogeant eux-mêmes sur la mort en adoptant différents angles et points de vue.

- Dans un premier temps **le théâtre**, lieu de la plus grande illusion, qui peut jouer la mort tant qu'il veut. Nous enquêtons ici sur la question de la mort dans le répertoire théâtral. Des agonies naturelles (celle d'Ase, la mère de Peer Gynt chez Ibsen ou celle d'Alceste dans la pièce d'Euripide) au suicide (chez Racine, chez Hugo beaucoup) en passant par les meurtres (d'inconnus, d'amis, mais aussi d'enfants, de mères), les scènes de lamentation chez Shakespeare et jusqu'aux agonies fantasques de Copi, le répertoire déploie en effet toute la gamme des possibles pour passer l'arme à gauche en des styles divers. Par une série d'entrées et de sorties, les acteurs expérimentent (presque) toutes les morts possibles sur scène.

- Puis notre enquête se poursuit à **l'hôpital**, qui a capté aujourd'hui la mort puisque 80% des gens meurent à l'hôpital en France de nos jours. C'est la vie d'un service hospitalier fictif qui se donne ici à voir et les scènes se déclinent en plusieurs cas inspirés du film documentaire *Near Death* de Frédéric Wiseman mais aussi de récits mis en dialogue qui nous ont été racontés lors de

l'enquête préliminaire. Tous les cas tournent autour de la question du droit des patients, qui est depuis le XXIème siècle la grande question de la fin de vie dans les sociétés occidentales. S'il paraît évidemment que tout patient est libre de choisir sa mort, la réalité prouve la complexité des cas particuliers et la complexité de la tâche quand il s'agit de sauver à tout prix ou d'accompagner à mourir.

- Enfin notre enquête se rapproche et s'inspire du **centre d'éthique clinique**, lieu créé par le médecin Véronique Fournier. Ce centre est un lieu de conseils qui met à la disposition des soignés, comme des soignants, une aide et un accompagnement de la décision médicale « éthiquement » difficile. Ce centre, par sa méthodologie et la richesse des discussions qui s'y déroulent, semble être à la pointe d'une pensée de la fin de vie et capable de faire réfléchir collectivement. Les outils de pensée développés par le centre sont évidemment en rapport avec la pratique théâtrale elle-même, tant la place du langage est centrale, mais aussi avec une partie de notre héritage philosophique (Socrate et l'Académie platonicienne). Ils nous amènent à penser et sentir ensemble, à sortir de la peur et de l'impensé pour faire communauté.

**Le théâtre devient alors le lieu de notre consolation.**



## LA SCENOGRAPHIE

La scénographie participe à part entière de l'histoire que nous racontons. Les premières hypothèses scénographiques arrivent très tôt dans notre processus de travail, au moment du choix du thème et du terrain d'enquête. Ainsi la scénographie s'est-elle inventée parallèlement aux premiers laboratoires de création. L'espace d'A la vie ! est hybride et évolutif, il accompagne la structure tripartite du spectacle.

L'espace est d'abord éminemment théâtral. On fait face à un décor « traditionnel » de théâtre, vestige de mises en scène de Shakespeare ou de Racine de la fin du XIXème siècle : fausses dalles de pierre, fragment de muraille crénelée. Au centre : une « boîte à rideau », sorte de castelet

ludique qui s'ouvre et se referme sur d'incessantes « morts de théâtre », les comédiens multipliant les entrées grandiloquentes pour venir mourir en grande pompe sur le plateau.

Ruine de tragédie ancienne, cet espace se transforme sous le regard du spectateur en hôpital contemporain. La muraille crénelée, que l'on devinait dans l'ombre supporte un néon d'hôpital et des éléments techniques et médicaux font leur entrée. Le dallage de pierre devient le sol d'une chambre de malade et, au lointain, le rideau s'ouvre en grand, mais le noir de la coulisse fait place désormais à une salle de repos d'un service hospitalier avec machine à café, table et chaises. Ce n'est toutefois pas un décor pleinement réaliste qui se déploie. Vis à vis d'un lit d'hôpital moderne, un imposant lit « historique » en bois vient en effet rappeler les compositions picturales de la Renaissance italienne.

Dans la dernière partie du spectacle enfin, la boîte à rideau s'avance vers l'avant-scène jusqu'à créer une sorte d'amphithéâtre ouvert sur le public. Il n'y a alors plus de décor à proprement parler mais une architecture qui met en lien la scène et la salle.

Prédomine ainsi dans ce spectacle un réalisme paradoxal et « décalé ». La scénographie fait le pari d'une jubilatoire machine à jouer en se chargeant d'un imaginaire collectif sous-jacent : celui de l'art, lieu de prise en charge vibrant de la représentation de la mort.



## EXTRAITS VIDEO

LE TEASER // <https://vimeo.com/726929951>

L'INTEGRALE est disponible sur demande

# EXTRAITS DE PRESSE

**TELERAMA** Joëlle Gayot 03/11/21 republié le 04/01/22

« **TT** Elise Chatauret défie la finitude humaine. Cette artiste, dont l'imaginaire se nourrit constamment du réel, pose une question où s'entrecroisent l'intime et le politique : a-t-on le droit de choisir le moment de sa mort ? De l'euthanasie aux agonies subies en passant par l'éthique médicale, elle multiplie les pistes de réflexion et fait un détour magistral en évoquant le dernier souffle de grandes figures du répertoire. **Ce spectacle qui ose traiter la mort comme un jeu la prend aussi très au sérieux. C'est là son paradoxe et son intérêt.** »

**LE JOURNAL D'ARMELLE HELIOT** L'art puissant d'Elise Chatauret 10/01/ 22

« Sur un texte composé avec Thomas Pondevie et la compagnie Babel, Elise Chatauret met en scène des comédiens sensibles dans une réflexion profonde sur la mort, le passage, qu'elle intitule « A la vie ! » **Et c'est formidable! L'intelligence de la construction, la fermeté de la direction, l'humanité sans mièvrerie qui irrigue chaque scène, tout concourt à donner une force rare à la représentation.** Le groupe des interprètes, familiers de l'univers d'Elise Chatauret, et esprits actifs de la conception de l'ensemble, est composé de personnalités rares. La jeune Justine Bachelet, présence et harmonie, vivacité, Juliette Plumecocq-Mach, précise comme fine lame et très sensible, Solenne Keravis, celle qui traverse les apparences, Emmanuel Matte, dans la densité, la métamorphose, Charles Zévaco, vif argent épanoui dans une danse époustouflante, sont unis et singuliers. »

**L'HUMANITE** Choisir sa fin de vie dans un éclat de rire" Gérald Rossi 10/01/ 22

« Avec "A la vie !", Elise Chatauret met en scène la mort. **Un étonnant spectacle très documenté, sensible et souvent drôle. La réussite est parfaite.** Les comédiens de la troupe, Justine Bachelet, Solenne Keravis, Emmanuel Matte, Charles Zévaco et Juliette Plumecocq-Mech [sont] excellents. »

**MEDIAPART** LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT 10/01/22

« **Grandeur du « théâtre documenté »**, terme que revendique, à bon droit, Élise Chatauret, dès lors que le document ne paralyse pas le théâtre mais qu'ils se dévorent l'un l'autre. On pense un peu à cette émission de télé qui s'appelait, si ma mémoire est bonne, « Les dossiers de l'écran ». Après une fiction ciblée, on débattait sur le plateau des problèmes éthiques, civiques et autres que la fiction soulevait. Sauf que **Elise Chatauret mêle fiction, introspection et discussion sur le plateau dans un jeu d'allers-retours où elle est passée maître.** »

**LE CANARD ENCHAÎNÉ** Mathieu Perez 02/12/ 20

« Dans le même spectacle, Elise Chatauret et sa compagnie Babel ont réussi l'exploit de nous faire rire, de nous toucher et de nous interroger. **Trois jours après, on y repense.** »

**LA TERRASSE** Agnès Santi 20/11/20

« C'est en célébrant de belle façon sa liberté d'artiste que l'autrice et metteuse en scène Elise Chatauret aborde le sujet de la mort. **Depuis la légèreté du jeu jusqu'à la gravité des enjeux éthiques, elle façonne avec ses touchants comédiens une ode à la vie autant qu'au théâtre.** »



# LA COMPAGNIE BABEL

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par **Elise Chatauret**, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, **Thomas Pondevie** est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021.

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroits avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée **la Troupe Babel**, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont **Babel** (qu'elle écrit) et **Antigone** de Sophocle.

Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France, Élise Chatauret crée **Nous ne sommes pas seuls au monde** en 2014 à la Maison des Métallos.

En 2016, la création **Ce qui demeure**, ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe. Suivront **Saint-Félix, enquête sur un hameau français** (2018) et **A la vie !** (2020), créé à la MC2 Grenoble. Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.



*Saint-Félix* (2018), ©Hélène Harder



*Pères* (2021) ©Christophe Raynaud de Lage



*Ce qui demeure* (2016), ©Hélène Harder

Entre janvier 2018 et décembre 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée **Autoportrait d'une jeunesse** (2020) avec 11 jeunes adultes du territoire.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent **Pères** avec le Théâtre de la Poudrerie, Scène conventionnée Art et Territoire de Sevran. Le spectacle est présenté à La Manufacture à Avignon en 2021.

Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée du CDN de Nancy à l'invitation de Julia Vidity : **Fracas**, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 22 sur le grand plateau de la Manufacture.

La compagnie Babel prépare pour février 2023, une nouvelle création **Les Moments Doux**.

La Compagnie est associée conjointement à la Manufacture CDN de Nancy et au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne à partir de janvier 2021.

La compagnie était en résidence à la Scène Nationale de Malakoff de 2019 à 2021

La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France – Ministère de la Culture et par la Région-Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

# L'EQUIPE



## **ELISE CHATAURET - autrice et metteuse en scène, codirectrice de la compagnie**

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 9 spectacles dont 7 qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de « documenté. » Son écriture s'appuie sur des entretiens. Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et œuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, resurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

## **THOMAS PONDEVIE - dramaturge, codirecteur de la compagnie**

Après des études littéraires, il se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il rencontre Elise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis lors sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont 7 spectacles de *Ce qui demeure aux Moments doux*, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis janvier 2022. Thomas crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les-murs au sein de la compagnie.

Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

## **CHARLES CHAUVET - scénographe**

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdeuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon... En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en 2018 *La Nuit animale* et en 2020, *Chorea lasciva*. Il a créé les scénographies de tous les spectacles de la Cie Babel depuis 2016.

## **LUCAS LELIEVRE - création sonore**

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post-diplôme d'art et création sonore des Beaux-Arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de

la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Éric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

## **JUSTINE BACHELET- comédienne**

Elle s'est formée à l'École du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi, Justine Heynemann, Cosme Castro & Jeanne Frenkel, Elise Chatauret et Michel Fau... Dernièrement elle joue dans *la Ménagerie de Verre* avec Isabelle Huppert, mise en scène par Ivo van Hove. Elle assiste Tamara Al Saadi à la mise en scène sur *Place*, projet lauréat du Festival Impatience 2019. Elle a joué dans *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Elise Chatauret. Au cinéma, elle joue avec Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari, Manon Combes, David Roux *L'Ordre des médecins*, Paul Verhoeven *Benedetta* et Thomas Lilti *Un métier Sérieux...*

## **SOLENE KRAVIS - comédienne**

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille avec Christelle Harbonn (*La Gentillesse* d'après Fiodor Dostoïevski et *La Révolution des escargots* d'après Joël Egloff) et aussi sous la direction d'Eve Ledig (*Des joues fraîches comme des coquelicots* d'Eve Ledig), la Ktha compagnie (*Juste avant que tu ouvres les yeux* et *On veut* - Créations collectives), Radhouane El Meddeb (*Ce que nous sommes*)... Elle a joué dans *Ce qui demeure*, *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* et *A la Vie !* d'Elise Chatauret. *Les moments doux* sera sa quatrième collaboration avec la Compagnie Babel.

## **EMMANUEL MATTE - comédien**

Il commence son voyage théâtral au Conservatoire National de Région d'Amiens avant la grande exploration à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il intègre le mime dramatique corporel de Saint Etienne Decroux et la danse contemporaine sous les directions de Messieurs Marc Lawton et Jean Gaudin. Sous la direction de Vincent Rafis, avec lequel il fonde la *Compagnie Martin Grissen*, il joue *Exécuteur 14* d'Adel Hakim, *Le Lion qui rit et la femme en boîte* de Denis Lachaud, *Eldorado dit le policier*. Avec cette compagnie, il met en scène *Sauvés*, d'Edward Bond.

Il crée les pièces de Vincent Macaigne, *Introduction à une journée sans héroïsme* ; *Requiem 3* ; *Idiots !* ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* tirée d'Hamlet, créée au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck et enregistre des *concert-fiction* que ce soit avec *Les Moriarty*, Quentin Sirjacq, ou l'Orchestre National de France Actuellement il joue dans les pièces *Saint Félix* et *À la vie !* d'Élise Chatauret, dans deux textes de Guillaume Cayet : *Innocent.e.s* (m.e.s Fleur Sulmont) et *Grès* (m.e.s G. Cayet), ainsi que dans *Isabelle* de Joachim Latarjet. *Les moments doux* est sa troisième collaboration avec la compagnie Babel

Au cinéma, il joue dans les long-métrages *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne, *Un peuple et son Roi* de Pierre Schoeller, *Saturne* de Patricia Mazuy, ainsi que dans les courts métrages de Gabrielle Culand, Arnaud Bigeard, Martin Scali, Jonathan Millet. Avec Céline Fuhrer, il co-écrit et co-réalise le moyen métrage *L'Union Fait La Force*. Ils écrivent la suite sous forme d'une série, *VOTEZ BERTEILLE*. Il vient de réaliser *Grands*, court-métrage tourné avec des détenus de la Prison de la Santé.

## **CHARLES ZEVACO - comédien**

Entre 2004 et 2007, il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne – Paris IV et suit en parallèle les cursus Art Dramatique des conservatoires du 7<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> arr. de Paris. En 2008, il intègre la formation de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 39) et reçoit les enseignements de Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Caroline Marcadé, Laurence Mayor, Gildas Milin et Julie Brochen. Au théâtre il est acteur pour : Amélie Énon dans *Et la nuit sera calme* de Kevin Keiss (2011) et *No show* (2021) ; Jean-Pierre Vincent dans *Woyzeck* de Büchner et *Grand-peur et misère du III<sup>ème</sup> Reich* de Brecht (2011) ; Yves-Noël Genod dans *Chic by accident* (2012), *Rester vivant* (2014) et *Je m'occupe de vous personnellement* (2015) ; Raphaël Patout dans *Dom Juan* de Molière (2013) ; Grégoire Strecker dans *C'est seulement que je ne veux rien perdre* d'après Marivaux, (2013) ; Ido Shaked et le théâtre Majaz dans *Eichmann à Jérusalem* (2016) ; Maxime Kurvers dans *Pièces courtes 1-9* (2015), *Fassbinder/Aubervilliers* (2016), *Dictionnaire de la musique* (2016), *Naissance de la tragédie* (2018) et *Grand concert* (2019) ; Sébastien Derrey dans *Amphitryon* de Kleist (2016) ; Sara Amrous, dans *Violences* de D.G. Gabilly (2017) ; Stanislas Siwiorek dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2019) ; Élise Chatauret dans *Saint-Félix* (2018), *À la vie !* (2021), *Les moments doux* (2023) ; Olivier Coulon-Jablonka dans *Kap O' Mond !* de A. Carré et C. Handy Charles (2022).

Il crée la compagnie *Notre cairn* à Strasbourg en 2011 et met en scène *Sur la grand-route* de Tchekhov (2012), *Le château des enfants perdus* d'après Maria Gripe (2019) et *Une république lumineuse* d'après Andrès Barba (2022). Il met aussi en voix et en lecture les textes de Dorothée Zumstein *Never, never, never*, Peter Handke *Par les villages*, H.-V. Kleist *Michael Kohlhaas* et Tarjei Vesaas *La barque le soir*. En 2018 il crée le festival de théâtre des Scènes sauvages qui se tient chaque année, à la fin du mois de juin, dans la vallée de la Bruche (Alsace).

## **JULIETTE PLUMECOCQ-MECH- comédienne**

Après trois ans de Conservatoire à Bordeaux en tant que comédienne, Juliette Plumecocq-Mech intègre la troupe du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie « Terrain Vague, Titre Provisoire ». S'en suit une collaboration au long cours où Juliette Plumecocq-Mech jouera dans nombre de ses pièces. Dans le même temps, elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels Julie Brochen, Thierry Roisin, Omar Porras. De 2012 à 2014, elle participe à l'aventure du Graal Théâtre sous la direction de Julie Brochen et Christian Schiarretti. Depuis 2016, on peut la voir dans le monologue *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire* de Remi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck, ainsi que dans *L'espace furieux* de Valère Novarina mis en scène par Mathilde Delahaye. Juliette Plumecocq-Mech tourne aussi pour la télévision (*Le tueur du lac, Cherif, Transferts...*) et le cinéma (*Radiostars, Les jours venus, Tous les dieux du ciel...*).

## **CALENDRIER 22 . 23**

5 au 7 octobre 2022 Théâtre Romain Rolland - Villejuif

11 octobre 2022 Théâtre de Sartrouville Yvelines CDN

8 et 9 novembre 2022 Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône

23 et 24 novembre 2022 Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper

5 janvier 2023 La Passerelle - Scène nationale de Gap Alpes du Sud

12 et 13 janvier 2023 Le Moulin du Roc - Scène nationale de Niort

17 janvier 2023 L'Azimut - Châtenay-Malabry

26 janvier 2023 Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale Aubusson

1er février 2023 Pôle culturel La Lanterne - Théâtre de Rambouillet



**Direction** Elise Chatauret et Thomas Pondevie // [lacompagniebabel@gmail.com](mailto:lacompagniebabel@gmail.com)

**Administration et production** Maëlle Grange // [production@compagniebabel.com](mailto:production@compagniebabel.com) // 06 61 98 21 82

**Diffusion et développement** Marion Souliman // [diffusion@compagniebabel.com](mailto:diffusion@compagniebabel.com) // 06 25 90 33 06

**Presse** Rémi Fort - MYRA // [remi@myra.fr](mailto:remi@myra.fr) // 01 40 33 79 13 - 06 62 87 65 32

**[compagniebabel.com](http://compagniebabel.com)**